

# Savoir dire

## Virelangues, fourchelanges et suites allitératives

### I. Lecture

#### Jouer à dire : *Les Virelangues*

##### Définition :

Si le mot est employé couramment dans la langue française, il est inconnu des dictionnaires en ligne officiels que sont

Le TLFi :

<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm;java=no;>

et le CNRTL <https://www.cnrtl.fr/definition/>

Nous aurons donc recours à Wikipédia :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Virelangue>

Il s'agit d'un exercice amusant de virtuosité dans le domaine de la prononciation, fondé sur des récurrences syllabiques (allitérations, assonances, paronomases) ou des associations de consonnes proches, constituant des phrases au sens souvent cocasse.

On en trouve trois exemples sur Lumni :

<https://www.lumni.fr/programme/virelangue>

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/devenir-expert/les-virelangues>

#### A. *Fourchelanges sans fourcher*

Les virelangues sont d'excellents exercices de maîtrise de la diction, recommandés pour savoir s'exprimer clairement en public.

---

<sup>1</sup> La prononciation des « e » muets soulignés en gras permet de contourner quelque peu le risque de faire fourcher la langue et entraîne à la diction de la poésie classique.

Tout le monde connaît les célèbres :

- ❖ Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

Et

- ❖ Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?

Il y en a bien d'autres : en voici quelques-uns ci-dessous.

Avant de se lancer,

1. POSTURE : Se tenir bien droit (assis ou debout, mais dans une posture stable et ferme), prendre entre ses incisives un crayon que l'on doit maintenir parallèle au sol et le plus immobile possible et déclamer sans se tromper, de préférence trois fois de suite lorsque les phrases sont courtes, d'abord lentement et en articulant de façon excessive, puis de plus en plus fluidement :

- ❖ Suis-je chez ce cher Serge ?
- ❖ Un pêcheur pêchait à l'abri d'un pêcher. Le pêcher empêchait le pêcheur de pêcher.
- ❖ Cinq chiens chassent<sup>1</sup> six chats.
- ❖ Seize chaises sèchent.
- ❖ Je veux et j'exige d'exquises excuses du juge. Du juge, je veux et j'exige d'exquises excuses.
- ❖ Natacha chassa son chat Pacha. Cela fâcha Sacha qui chassa Natacha.
- ❖ Quand un cordier cordant veut accorder sa corde, pour sa corde accorder, trois cordons il accorde. Mais si l'un des cordons de la corde décorde, le cordon décordant fait décorde la corde.
- ❖ Didon dina, dit-on, du dos dodu d'un dodu dindon.
- ❖ Un dragon gradé dégrade un gradé dragon.

- ❖ Tas de riz. Tas de rats. Tas de riz tentant. Tas de rats tentés. Tas de riz tentant tenta tas de rats tenté. Tas de rats tenté tâta tas de riz tentant. (Cet exercice peut se faire à deux voix, en deux groupes qui se répondent, le « tas de riz » et le « tas de rats »).
- ❖ Trois tortues trottaient sur trois toits très étroits.
- ❖ Ton thé t'a-t-il ôté ta toux, tonton ?
- ❖ Si six scies scient six cyprès, six-cent-six scies scient six-cent-six cyprès.

La toile regorge d'exemples de virelangues. Ici, gradués selon leur difficulté :  
[http://imagesetlangages.fr/animations\\_pedagogiques/rep-plus/180\\_virelangues\\_2\\_.pdf](http://imagesetlangages.fr/animations_pedagogiques/rep-plus/180_virelangues_2_.pdf)

**Lorsque l'on maîtrise la diction avec le crayon dans la bouche, on le retire et l'on s'entraîne sans le crayon.**

2. Et pour conclure, on peut s'entraîner à dire, puis à chanter

➔ La comptine « Pépita » :

Ah ! pourquoi Pépita  
 Sans répit m'épies-tu,  
 Dans les bois<sup>2</sup>, Pépita,  
 Pourquoi te tapis-tu ?  
 Tu m'épies sans pitié,  
 C'est piteux de m'épier,  
 De m'épier, Pépita,  
 Ne peux-tu te passer,  
 Pépita ?

➔ L'évadé du Nevada

C'est l'évadé du Nevada  
 Qui s'évada dans la vallée  
 Dans la vallée du Nevada  
 Qu'il dévala pour s'évader  
 Sur un vilain vélo volé  
 Qu'il a volé dans une villa  
 Et le valet qui fut volé  
 Vit l'évadé qui s'envola

Avec un vélo  
 'Faut pas s'évader  
 Parce que c'est crevant  
 Et puis qu'on peut crever

Si l'évadé du Nevada  
 S'est évadé dans la vallée  
 C'est qu'il pensait au lit d'Éva  
 Et le voulait pour s'y lover  
 Sur le divan de la Diva  
 On vit l'évadé s'affaler  
 Mais quand Éva le revit là  
 Elle le vida pour l'éviter (...)

➔ [http://www.cndp.fr/crdp-](http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/fiche_slam_poesie_urbaine-12-4.pdf)

[toulouse/IMG/pdf/fiche\\_slam\\_poesie\\_urbaine-12-4.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/fiche_slam_poesie_urbaine-12-4.pdf)

➔ <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01633373/document>

---

<sup>2</sup> Variante : Près du puits.

→ Ou encore la célèbre chanson virelangue de Bobby Lapointe, la plus longue allitération filée de la chanson :

<https://www.youtube.com/watch?v=aJksApHi9bU>

*Ta Katie t'a quitté*

Ce soir au bar

De la gare

Igor hagard est noir

Il n'arrête guère de boire

Car sa Katia, sa jolie Katia vient de le quitter

Sa Katie l'a quitté

Il a fait chou blanc

Ce grand-duc avec ses trucs, ses astuces, ses ruses de Russe blanc

« Ma tactique était toc » dit Igor qui s'endort, ivre-mort

au comptoir du bar.

« Un Russe blanc qui est noir

Quel bizarre hasard » se marrent

Les fêtards paillards du bar,

Car encore Igor y dort

Mais près d'son oreille

Merveille un réveil vermeil,

Lui prodigue des conseils

Pendant son sommeil:

« Tic tac tic tac

Ta Katie t'a quitté

Tic tac tic tac

Ta Katie t'a quitté

Tic tac tic tac

T'es cocu, qu'attends-tu ?

Cuite-toi, t'es cocu

T'as qu'à, t'as qu'à t'cuiter

Et quitter ton quartier

Ta Katie t'a quitté

Ta tactique était toc

Ta tactique était toc

Ta Katie t'a quitté.

Ôte ta toque et troque

Ton tricot tout crotté

Et ta croûte au couteau

Qu'on t'a tant attaqué

Contre un tacot coté

Quatre écus tout compté

Et quitte ton quartier

Ta Katie t'a quitté

Ta Katie t'a quitté

Ta Katie t'a quitté

Ta Katie t'a quitté !

Tout à côté, des catins décaties

Taquinaient un cocker coquin

Et d'étiques coquettes tout en tricotant

caquetaient et discutaient et critiquaient

Un comte toqué, qui comptait en tiquant,

tout un tas de tickets de quai.

Quand tout à coup...

Tic tac tic...

Brrrrrrr !!!

« Oh mâtin<sup>3</sup> ! quel réveil,  
Mâtin, quel réveille-matin ! »  
S'écrie le Russe blanc de peur  
« Pour une sonnerie  
C'est une belle çonnerie ! »

3. On peut faire de cette chanson un exercice choral, parlé ou chanté : la voix du narrateur, la voix des fêtards paillards du bar (que l'on peut encore partager entre diverses voix sur le mode des chants amébées<sup>4</sup>), celle du réveille-matin, celle d'Igor.

Cette avalanche de calembours repose sur un procédé rhétorique appelé la paronomase. C'est par elle que l'on peut glisser de la lecture à l'écriture.

## II. Écriture

### Jouer à écrire : *Les Suites allitératives*

Du virelangue à l'allitération, il n'y a même pas un pas, comme en témoignent aussi bien « Pépita » que « Ta Katie t'a quitté ». L'allitération est une répétition expressive de consonnes, sur le modèle célébrissime du vers de Racine, prononcé par Oreste en proie à la folie, qui croit voir les Érinyes (divinités de la vengeance poursuivant les coupables de meurtres familiaux, à la chevelure hérissée de serpents) : « *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?* ».

Si l'on associe allitération et assonance (répétition expressive de voyelles), on peut jouer au jeu « papou » des suites allitératives.

1. Collecter une liste de mots comportant tous le même son donné, quelle que soit sa place dans le mot.

---

Mâtin, in CNRTL : <sup>3</sup> II. – *Interjection. (au masc.), fam.* [Pour marquer l'étonnement admiratif ou la surprise] *Deux gibelottes, mâtin! dit-elle tout bas à la fille qui servait le garçon, voilà un jeune homme qui se nourrit bien* (Murger, *Scène vie boh.*, 1851, p.31). *Il pensait: «Elle est vraiment jolie, cette fille. Elle a des yeux superbes. Et c'est une gaillarde, mâtin!»* (Maupass., *Contes et nouv.*, t.1, Hérît., 1884, p.477).

2. Rédiger une histoire, la plus cohérente possible, employant les mots collectés.

Exemple, avec le son « cré » :

Sacré secret

Craignant d'être exécré, un banquier de Créteil, vrai Crésus, n'osait confier son secret : il aimait une crémère créole et créative.

Celle-ci créait de sacrées crèmes, des crêpes crénelées et des crépinettes crémeuses.

Or, par un crépuscule de craie, Créon, l'ami du banquier fut indiscret. D'une voix de crécelle, il alla crételier auprès de la crémère que le credo concret de Crésus était de sacrer la crémère, de l'ancrer, de la nacer, de la sucrer, de pendre la crémaillère et de procréer.

Elle se tenait derrière une crédence recouverte de crépon.

Incrédule, la créature au corsage échancre jusqu'au pancréas crépita de colère, secréta crescendo : « Crénom ! Crénom ! Crénom ! »

Puis voua le banquier à la création : « Ton crétin de Crésus n'est pas crédible ! Cet excrément incréé ne m'a jamais fait crédit, il s'est discrédité ! Dis-lui bien que jamais son saint chrême ne pourra ancrer mon cresson, jamais ma crèche n'accréditera sa crête ! et je décrète, foi de créole, que s'il ose entrer dans ma crèmerie, je le massacre ! »

Jacques Vallet

*in Des Papous dans la tête, les Décréqués, l'anthologie* (Gallimard- France Culture, 2004)

À votre tour !

Jeux d'écriture : *Des Papous dans la tête, les Décréqués, l'anthologie* (Gallimard- France Culture, 2004) / *Dictionnaire des Papous dans la tête*, Gallimard- France Culture, 2007 / La poésie allitérative : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Versification\\_allit%C3%A9rative](https://fr.wikipedia.org/wiki/Versification_allit%C3%A9rative)

<sup>4</sup> Amébée : alterné, dialogué. <https://www.cnrtl.fr/definition/am%C3%A9b%C3%A9e>